



Théâtre du  
centaure  
www.theatrecentaure.lu

Saison

24/25

# LADIES FOOTBALL CLUB

Stefano Massini

avec Eugénie Anselin  
mise en scène - Christine Muller  
scénographie et costumes - Sophie Van den Keybus  
lumières et assistantat - Antoine Colla

coproduction Théâtre du Centaure,  
CAPE-Centre des Arts Pluriels Ettelbruck

Théâtre du Centaure  
janvier 2025 : 8, 9\*, 10, 12\*, 15, 16\*, 17, 18, 19\*

Centre des Arts Pluriels Ettelbruck  
janvier 2025 : 23, 24



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



CENTRE  
DES ARTS  
PLURIELS  
ETTELBRUCK

---

# DOSSIER DE PRESSE

## Le Ladies Football Club de Stefano Massini

### ADAPTÉ ET MIS EN SCÈNE PAR CHRISTINE MULLER

Toutes professions confondues, les écarts de salaires entre les footballeuses et les footballeurs sont les plus importants du monde. Et la différence biologique est encore ouvertement invoquée lorsque l'on parle de foot. Mais n'est-ce pas, finalement, une histoire de valeurs ?

Quand, en 1914, les hommes sont partis à la guerre, de nombreuses femmes dans des usines d'Angleterre, reconverties dans l'armement, ont commencé à jouer au football. Le Ladies Football Club est l'histoire de l'une des équipes constituées par ces femmes qui comptaient parmi les 900 000 ouvrières ayant remplacé les hommes partis au front. Dans la pièce, les femmes entendent « une voix » venue d'on ne sait où, du ciel ou d'ailleurs,

qui leur a dit de taper dans une balle, posée devant elles comme par magie. C'est en l'absence des hommes, que les onze femmes ont eu la place pour trouver leur voix, leur voie.

Pour moi, la pièce parle de manière générale de ce dont les femmes sont capables en l'absence des hommes. Les onze femmes de la pièce commencent leur premier match entre elles, sans véritables équipes, avec une gardienne de but qui garde deux goals et dix filles qui courent (courir pour une femme à l'époque était assez inhabituel) et se trainent dans la boue, sans objectif autre que de se sauver, inconsciemment, de l'univers de la guerre. La projection d'archives rappellera que ces femmes, appelées munionnettes, travaillaient de nombreuses heures par jour, sept jours sur sept, et que les accidents étaient fréquents.



*The Passion of Joan of Arc, 1928 (Film still)*

---

Au retour des hommes de la guerre, la plupart des ouvrières ont dû retrouver leurs foyers, et en Angleterre, les clubs de foot féminins ont été interdits (en France et en Italie, le foot féminin sera interdit dix à quinze ans plus tard). Malgré ces interdictions, le foot féminin a refléuri pendant la Seconde Guerre mondiale, encore en l'absence des hommes. Cela montre bien à quel point les femmes, quand la plupart des hommes partent, ont eu la place pour déployer leurs corps dans l'espace public et leurs envies.

## **DU JEU À L'ENJEU**

J'ai interviewé des footballeuses de tous âges, dont notamment ma soeur Céline Muller. Pour la plupart des personnes interviewées, le foot rappelle l'enfance. Le récit de la pièce s'ouvre et se referme sur l'enfance : enfants, elles n'acceptaient pas l'interdiction sociale de jouer au foot et préféraient « s'enfuir avec la balle » : Le foot a je trouve une force libératrice proche de celle de l'enfance.

Les vidéos des femmes qui jouaient au foot pendant la Première Guerre mondiale sont très émouvantes. L'on se demande ce qu'elles devaient ressentir lorsqu'elles jouaient pour la première fois sous la pluie, ou glissaient dans la boue pour attraper le ballon. Dans la pièce, cette liberté pousse les femmes à voir dans les portes d'un entrepot d'usine des buts, à créer une parenthèse où elles ne jouent pas au

jeu des hommes, celui de la guerre.

« L'histoire du football (...) a banni la beauté qui naît de la joie de jouer pour jouer. En ce monde de fin de siècle, le football professionnel condamne ce qui est inutile, et est inutile ce qui n'est pas rentable. Il ne permet à personne, cette folie qui pousse l'homme à re-devenir enfant un instant, en jouant comme un enfant joue avec un ballon de baudruche, jouant sans savoir qu'il joue, sans raison, sans chronomètre et sans arbitre » - Eduardo Galeano

Adultes, les onze femmes ont commencé à jouer au foot dans une situation de crise face à des hommes qui depuis leur enfance leur enseignaient leur manière de jouer, leurs règles, leur marche du monde. Et leurs règles, ils y tiennent : dès qu'elles se constituent en équipe, les hommes leur apprennent que le foot n'est pas qu'un jeu.



**Nous avons interviewé des footballeuses sur leur rapport au foot féminin, au ballon :**

*Quand je joue, j'oublie le temps, je suis complètement focalisée sur la stratégie, le besoin de tout comprendre et voir en un clin d'oeil, d'être vive. Et puis, j'aime le sentiment d'émancipation, de s'approprier un narratif qui appartenait aux hommes. J'adore aussi le côté « jeu », jongler par exemple. Ce que m'évoque le foot, c'est mon enfance, la liberté de l'enfance. Les hommes ont souvent grandi avec un ballon. Et quand on t'a mis un ballon entre les mains enfant, tu développes une coordination motrice, un « sentiment du ballon »*

*(« e gutt Ballgefill »).*

*Souvent les filles n'ont pas eu ça. Pour moi le foot, c'est comme une danse, tu dois t'orienter, te positionner, être coordonnée avec les autres. Et c'est une manière de connecter avec les autres. Quand t'as un ballon, t'attires des gens. Puis tu joues avec eux. La violence se retrouve pour moi surtout auprès du public. A mon avis, le foot unifie, et même avec les équipes ennemies, à la fin, on se serre la main. Je trouve que le foot, c'est élégant.*

- Céline Muller



source: <https://www.bbc.com/news/uk-scotland-46124327>

## **EST-CE QUE LE SPORT, C'EST LA GUERRE ?**

Pour Norbert Elias, le sport évite la guerre en canalisant la violence des hommes, en la déviant vers une pratique pacifique.

Le Ladies Football Club interroge cette idée. Dans la pièce, les onze

footballeuses sont progressivement apparentées à des Walkyries - qui dans la mythologie scandinave servaient à boire et à manger aux guerriers les plus vaillants, qui rejetaient à l'infini les combats sans faire de morts.

Au fur et à mesure du succès des footballeuses, le patron de l'usine ainsi que le gouvernement, se saisissent

---

de leur jeu pour en faire un moyen de motivation des femmes ouvrières et des hommes partis à la guerre. Malgré leur hostilité première, les faits les ont fait changer d'avis : les foules accouraient par milliers, voire dizaine de milliers, heureux et divertis, pour voir jouer les femmes. Les hommes au pouvoir y ont vu une formidable opportunité.

Le foot s'il est dévoyé, n'éviterait pas la guerre, mais l'ancrerait dans nos mentalités.

La professionnalisation du sport s'est ensuite visiblement calquée sur un modèle militaire. Au fur et à mesure de la pièce, les filles se rendent compte qu'elles sont faites guerrières, non seulement parce qu'elles soutiennent la guerre en divertissant les foules, mais aussi parce qu'on impose - encore aujourd'hui - au footballeurs, même enfants s'ils se destinent au foot professionnel - des régimes militaires, allant de la nourriture très contrôlée à l'isolement la veille des matchs, aux entraînements qui ressemblent à ceux de soldats, utilisés comme des pions sur le terrain, transférables à volonté d'une troupe à l'autre en échange d'argent. Les anciens footballeurs sont nombreux à s'en plaindre : le foot n'est plus un jeu - dès lors qu'il est aux mains de ceux qui veulent faire de leur sport une affaire lucrative.

Finalement, les femmes sont entrées dans les usines et y ont eu leur premier rapport au collectif - en faisant une activité jusque là en règle générale réservée aux hommes. Mais elles y étaient exploitées comme les hommes (des archives montrent qu'on leur déconseillait de ne pas venir travailler quand elles étaient malades pour ne pas faillir à soutenir l'effort de guerre).

Françoise Héritier explique qu'on permet à certaines femmes d'être exceptionnellement et momentanément des hommes (surtout lorsqu'elles sont vierges). Jeanne d'Arc, elle aussi, a été faite momentanément homme, avant qu'elle ne soit obligée par eux de démettre ses habits masculins. Aujourd'hui encore elle est instrumentalisée en tant que figure de proue de l'extrême droite, qui lui fait endosser ses valeurs. Avant elle, l'Eglise moderne, qui l'avait pourtant brûlée pour hérésie, s'était accaparée de Jeanne d'Arc, pour pallier la crise de la déchristianisation, en la sanctifiant en 1920.

## **UNE PIÈCE PARSEMÉE PAR LE RÊVE DE JEANNE D'ARC**

En faisant mes recherches pour la pièce, je me suis arrêtée sur l'intérêt que portaient les filles à Jeanne d'Arc et je me suis rendue compte que leurs parcours étaient similaires, sauf que Jeanne d'Arc défendait semble-

---

t-il la guerre jusqu'au bout. Certains pensent que Jeanne d'Arc n'a accompli ses prouesses guerrières que parce qu'elle avait été manipulée par le roi de France, d'autres qu'elle n'était qu'une jeune fugueuse adolescente.

J'ai eu envie de me saisir de cette figure, qui apparaît par intervalles poétiques, au travers de la pièce, comme des fantômes de la narratrice, comme une histoire qu'elle ne veut pas tout à fait nous raconter car elle est trop complexe, trop troublante, trop inconnue peut-être, trop guerrière. Qui était cette jeune enfant, dont les hommes ont écrit l'histoire pendant ses procès et dont on ne connaîtra jamais le véritable visage, les vraies motivations. Je veux en faire une figure révoltée, irrévérencieuse, et mettre en avant son enfance et donc sa liberté, les similitudes mais aussi les différences avec nos onze footballeuses, qui peuvent apprendre de ses erreurs. Finalement, ces figures féminines ne sont que des rêves qui peuvent nous donner du courage.

J'ai été particulièrement intéressée par l'idée un peu phare pour moi que les Anglais souhaitent effacer toute trace de Jeanne en la brûlant au Moyen-Âge, mais qu'ils en ont fait, à travers leurs nombreux procès retranscrits, la figure la plus documentée et connue du Moyen-âge française, femmes et hommes compris.

Cela signifie bien l'importance de dire et d'écrire incessamment les noms des

femmes pour qu'elles entrent dans l'histoire.

## **LE RAPPORT RELIGIEUX DU PUBLIC AU SPORT**

Les images faisant référence à la religion sont très nombreuses dans la pièce. L'une des joueuses notamment fut toujours invisible, mais fait soudainement une apparition pour courir vers les buts. Elle apparaît en tant que femme, et dans l'histoire. Mais les saints et les saintes sont, eux aussi, les instruments des hommes. Et ils s'octroient le droit répudier celles qu'ils ont font saintes. Toujours selon leurs règles du jeu.

Les supporters chantent dans les stades comme les fidèles dans les Eglises scandent ensemble des chants religieux. Les footballeurs sont starifiés tels des saints. Mais les saints sont du côté de l'au-delà. Et l'au-delà est un prétexte pour faire accepter l'état du monde, et en ce faisant, le nier. Ne dit-on pas, qui fait l'ange fait la bête ? Les femmes, elles, sont du côté de la vie. Elles ne sont ni saintes, ni anges, elles n'ont pas besoin de ces habits.

---

## **LE CORPS DES FEMMES APPROPRIÉ PAR LES HOMMES**

Dès lors que l'on parle de foot féminin, on se demande : mais qu'est-ce qu'une femme ?

Aux Jeux olympiques de Paris, cette question a été propulsée sur le devant de la scène, dans la discipline de la boxe : diviser le monde en deux, considérer qu'il n'y a que deux sexes n'a pas toujours du sens. Et alors, ce sont les règles qui vrillent.

Jeanne d'Arc est considérée comme l'une des premières transidentitaires de l'histoire, s'étant affublée de la fameuse coupe au bol, habillée en guerrière.

Le fait pour Jeanne d'Arc et pour les footballeuses de mettre un pantalon et de se couper les cheveux, a fait scandale. Et encore aujourd'hui nous n'associons que difficilement aux femmes les métiers décrits dans le Ladies Football Club (elles sont soudeuses, fraiseuses à l'usine) ou un langage brute (lorsqu'on joue un match, on ne parle pas de la même manière, notre parole devient plus abrupte, plus minimale). Que dirait-on encore aujourd'hui si onze footballeuses décidaient de se raser le crâne, comme l'ont fait les footballeuses du Ladies Football Club ?

## **QUEL RAPPORT AVOIR A L'HISTOIRE ?**

L'on a toujours envie de savoir par quoi les choses ont commencé, pour les comprendre, savoir ce qui est vrai,

ce qui est faux ou romancé. J'aimerais que les spectateurices se disent que finalement, comme l'affirmait Aristote, le début est toujours à la moitié du chemin. Car l'obsession du commencement nous mène à une rationalisation de l'histoire forcément réductrice. Les choses sont plus fluides, moins limpides que cela, le début nous échappe, comme un rêve. Les mille versions de l'histoire de Jeanne d'Arc le soulignent, elle qui est aujourd'hui faite figure de proue par l'extrême droite, revendiquée par la gauche mais aussi par l'Eglise.

## **UNE INFLUENCE DE L'ECOFEMINISME**

L'écoféminisme prône l'absence de binarité entre la rationalité et les émotions, ce qu'on ne perçoit pas. J'ai un rapport assez écoféministe à ce texte de Stefano Massini, dans lequel des femmes entendent une voix dont la provenance est mystérieuse qui leur dit de taper dans un ballon. Les onze femmes voient dans l'usine et sa cour des buts et un terrain de foot (comme enfants on cherche des visages dans les nuages). Elles voient autre chose dans l'usine que ce qu'elle est, elles ont leur propre rapport à ce qui les entoure, elles entendent des voix (car peut-être y a-t-il enfin la place et le silence des voix des hommes).



---

*Trans, butch, asexuel.le, pédée, gouine ? Va savoir. Je ne suis pas la pucelle catho-fasciste, pour qui on m'fait passer.*  
- Clovis Maillet, *Les genres fluides*



*Madam Kenney's Edinburgh Team and Grimsby Town Ladies 1885. Reproduced with permission of Jenny Griffiths.*

## **L'ÉQUIPE**

Eugénie Anselin interprète la sainte Jeanne d'Arc, insatisfaite d'être l'invention des hommes, et incarne la polyphonie de voix - les voix de footballeuses, de saintes, de patrons, de religieuses. Elle se déploie dans une scénographie et des costumes signés Sophie van den Keybus, sublimés par les lumières d'Antoine Colla, également assistant à la mise en scène.

## **JEANNE D'ARC, LE MODÈLE ET LE REFUS**

Qu'aurait fait Jeanne d'Arc ? Les onze footballeuses se posent cette question quand elles ne savent plus où trouver conseil. Car Jeanne est une femme et elle est entrée dans l'histoire. Mais finalement, Jeanne « la Pucelle » aurait-elle aimé être dite sainte, être faite figure de proue de l'Église moderne et aujourd'hui de l'extrême droite ?

---

Une footballeuse de l'équipe nationale féminine de foot norvégienne a récemment refusé de continuer à jouer et a quitté son club, à cause du manque de considération et de moyens alloués au foot féminin. Elle refuse le contrat qui lui est proposé.

Les hommes sont revenus, et peut-être par peur d'être remplacés par les femmes, leur ont montré le chemin vers la sortie des usines et du sport, pour préserver leur entre-soi et leurs privilèges.

*Des contrats invisibles, on en signe des tas.*

*Sur celui de Rosalyn il était écrit :  
tu ne seras jamais une fille au bon  
endroit*

*But contre son camp.*

- Stefano Massini, *Le Ladies Football Club*

Les premières footballeuses s'enfuient avec le ballon - là où le système capitaliste, au service de la guerre et dont la guerre est au service, exige que chacun.e reste à sa place attribuée. Elles refusent les règles du jeu qui leur sont constamment rappelées par les hommes, tout au long de la pièce, qui les empêchent de rester enfant, de jouer. Au motif qu'il s'agirait là du contrat que nous signerions toutes, dès la naissance. Et bien, les onze femmes, face à cette injonction, courent quand même, comme lorsqu'elles étaient enfants,

et refusent les règles, morbides, des hommes. Car le foot des femmes, dès le début, était du côté de la vie, non de la mort.

Le texte de Stefano Massini est un hommage à l'irrévérence, celle que l'on prête, après tout, à Jeanne d'Arc lors de son procès. Et les femmes du Ladies Football Club savent que la raison et les émotions ne forment qu'un - voici bien la touche écoféministe du récit -, qu'être bonne stratégie et entendre des voix font bon ménage. Et ainsi, j'espère, les onze femmes et leur récit dont Eugénie Anselin témoigne, seront des modèles pour toutes celles qui, venues après elles, désirent refuser ce qui leur est présenté comme la marche du monde.

---

# LE THÉÂTRE DU CENTAURE

Au Théâtre du Centaure, l'entrée se fait par un escalier en pierre du XIV<sup>e</sup> siècle qui dévoile la cave voûtée et ses 50 places réparties entre le parterre et le balcon. Ce petit trésor, caché à l'écart de l'agitation du centre de Luxembourg, est une surprise envoûtante pour tous ceux qui le découvrent.

L'aventure du Centaure a commencé en 1973 lorsque le jeune Philippe Noesen a décidé de retourner au Luxembourg pour créer sa propre compagnie avec un groupe d'amis passionnés, laissant derrière lui la Comédie-Française.

Dès le départ, Philippe Noesen souhaite travailler dans un véritable esprit professionnel. C'est ainsi que le Théâtre du Centaure a su se professionnaliser et devenir de plus en plus exigeant au cours des 50 dernières années tout en conservant son esprit familial et d'équipe (ce que nous aimons appeler "l'esprit Centaure").

Dès l'origine, le Centaure a été un lieu de création, proposant à la fois du théâtre contemporain et des créations dans les différentes langues parlées au Luxembourg.

Depuis plusieurs années, le Théâtre du Centaure travaille en tant que coproducteur avec des théâtres nationaux et internationaux. Son objectif a toujours été de faire con-

naître les spectacles qu'il crée au Luxembourg à un public plus large et aux professionnels. L'implication du Théâtre du Centaure à Avignon depuis de nombreuses années témoigne de cet engagement et de cette volonté d'exporter et de soutenir le théâtre contemporain produit par des créateurs luxembourgeois.

## Théâtre du Centaure

4, Grand-Rue Luxembourg

adresse postale :

**B.P. 641**  
**L-2016 Luxembourg**

E-mail :

[r.tanios@theatrecentaure.lu](mailto:r.tanios@theatrecentaure.lu)

[www.theatrecentaure.lu](http://www.theatrecentaure.lu)



Théâtre du  
**centaure**